Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 20 (1912)

Heft: 5

Artikel: Le Croissant-Rouge

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-555801

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

N° 5. — XXe année. 1er mai 1912.

LA CROIX-ROUGE SUISSE

Revue mensuelle des Samaritains suisses,
Soins des malades et hygiène populaire.

Sommaire

	Page
Le Croissant-Rouge	49
Les blessés de Frœschwiller. Extraits du récit de la bataille	52
Le traitement du mal de Pott	55
Circulaire du Comité central de l'Alliance des samaritains suisses	56
L'appétit de nos pères	58
Invitation aux membres de l'Alliance des samaritains suisses	59
Nouvelles de l'activité des sociétés: Cours de moniteurs à Bienne; Alliance des gardes-malades suisses, section de Neuchâtel	59

Le Croissant-Rouge

Toutes les nations ont adopté — à la suite des Conférences de Genève en 1864 et en 1906 — comme insigne des secours aux blessés militaires, la croix rouge sur fond blanc. Cet emblème avait été choisi par les Etats signataires de la Convention de Genève, pour rappeler que c'est la Suisse qui est le berceau des idées généreuses préconisées par Henri Dunant; en effet, le drapeau international n'est autre que le drapeau suisse dont les couleurs sont interverties. La croix rouge n'a donc aucun rapport avec la croix du Christ. Malgré cela, les musulmans n'ont pas pu se décider d'adopter cet emblème, et la Turquie a arboré, pour ses services de secours auxiliaires, le « croissant rouge ».

Le gouvernement ottoman a notifié, en 1907, qu'il adhérait à la Convention de Genève, à la condition qu'il lui fût permis de placer ses troupes sous l'égide du croissant rouge. Cette communication souleva de la part d'autres pays quelques objections; la Russie et l'Autriche, spécialement, ont désiré savoir quels seraient les principes de réciprocité des nations qui adopteraient le croissant rouge vis-à-vis des formations de la Croix-Rouge? La Turquie répondit que les commandants de son armée respecteraient l'emblème de la Croix-Rouge, si les chefs d'une armée ennemie respectent aussi le Croissant Rouge. Le gouvernement ottoman se déclarait, en outre, prêt à prendre les mesures nécessaires pour que la Croix de Genève ne fût pas employée dans des buts commerciaux, à la condition que les autres Etats signataires accordent la même protection au Croissant Rouge.

Il s'agirait donc d'une modification de la Convention de Genève de 1906, aussi cette question du symbole devrait-elle être réglée par une entente entre les puissances. Pour les mêmes motifs religieux que la Turquie, la Perse pourrait très bien vouloir placer ses blessés sous l'égide du

Lion ou du Soleil rouge, et le Siam aurait sans doute de bonnes raisons pour préférer à la croix, l'éléphant qui orne son pavillon!

N'est-il pas à craindre alors, qu'en présence de la multiplicité des symboles, des drapeaux et des brassards, de fâcheuses confusions viennent à se produire?...

Nous devons à l'obligeance de la rédaction du *Caducée* de pouvoir mettre sous les yeux de nos lecteurs, les trois photographies qui accompagnent cet article, et nous ne voudrions pas manquer d'y joindre la traduction d'une pièce de vers rapportée par le journal arabe *Erraï Elam* (l'opinion publique, de Tunis) qui

Le Dr Emin Bey,
chef de la mission du Croissant-Rouge actuellement en Tripolitaine

Quoiqu'il en soit de ces questions d'emblèmes, la Turquie vient de former d'importantes missions médicales qui ont gagné les camps turco-arabes en Tripolitaine, et dont les membres portent le brassard à « croissant rouge ».

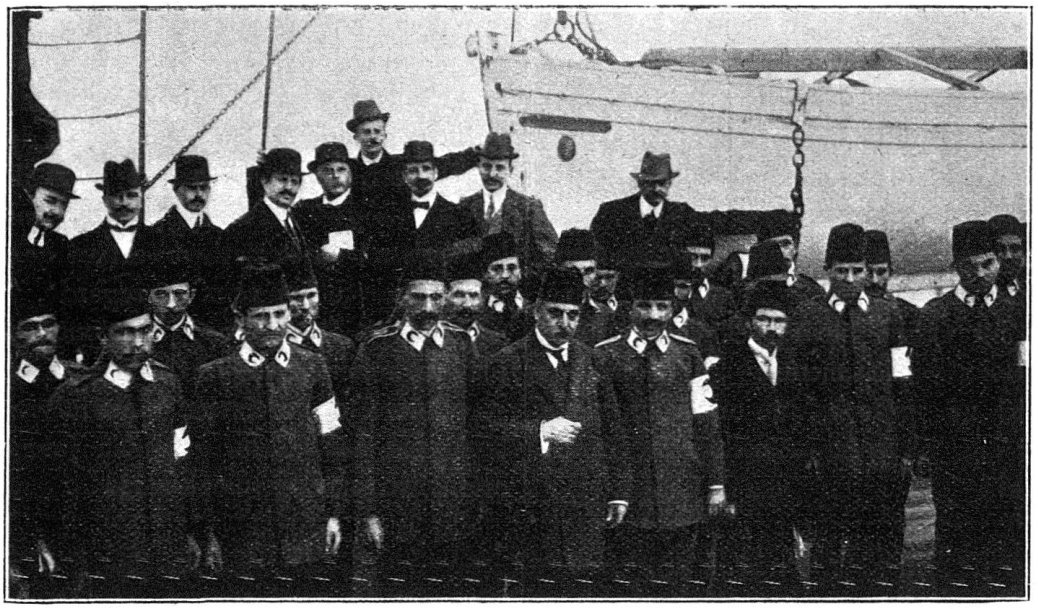
Là, dit le *Caducée* (n° du 2 mars 1912) elles accomplissent tous les jours des prodiges d'abnégation et de courage, prodiguant leur science et leur dévouement aussi bien à leurs ennemis qu'à leurs corréligionnaires blessés.

engage les musulmans à venir pécuniairement en aide à la Société du « Croissant rouge ». La voici:

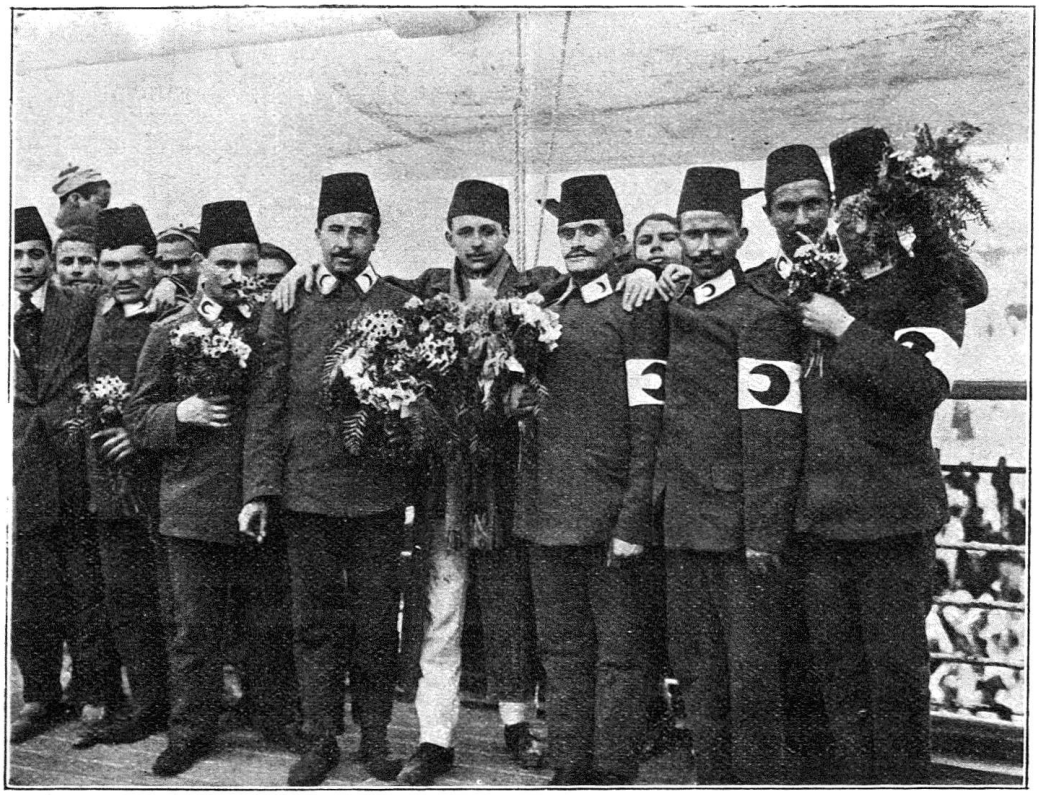
« D'un grand mal peut sortir un bien plus grand encore, et d'une guerre injuste la ruine de l'injuste agresseur!

« La présente guerre a éveillé en nos âmes des sentiments endormis; elle a galvanisé nos corps jusque dans la moelle de nos os.

« Rassemblant nos forces dispersées et qui se désagrégeaient de jour en jour, elle a fait l'union parmi nous!



Arrivée à Tunis des 27 membres de la mission ottomane du Croissant-Rouge



Avant leur départ pour le théâtre des hostilités, les membres du Croissant-Rouge sont couverts de fleurs apportées par leurs frères tunisiens

« Les Arabes ont l'âme trop grande pour voir un homme à terre sans le relever!

« Ils ont traité avec égards leurs prisonniers et soigné leurs blessés!

« Car leur religion, la religion de l'Islam qui a civilisé le monde, leur prescrit d'en agir ainsi.

« Nos malheureux champions sont tombés sur les champs de bataille, les uns morts, les autres blessés et exhalant de douloureux gémissements:

« Ah! un médecin! un médecin, pour panser mes blessures et calmer mes souffrances! »

« Et à ce cri d'angoisse, une voix forte a répondu: « O guerrier, votre appel a été entendu, on vient à votre secours! »

« Et des hommes secourables accourent, prêts à prodiguer leurs soins, tels de tendres pères, aux malades et aux blessés.

« Et ils guérissent les plaies et calment la douleur! Et le patient sortant de sa léthargie ouvre les yeux et regarde,

« Et voit flotter sur les monts et les plaines, la bannière du « Croissant Rouge ».

« Puisse ce croissant poursuivre son ascension dans l'azur jusqu'au jour où il atteindra toute sa plénitude! »

Les blessés de Frœschwiller

Extraits du récit de la bataille par C. Klein, pasteur de Frœschwiller [1])

Samedi 6 août. — ..... Il semblerait que la première offensive de l'ennemi ait été repoussée victorieusement. Dans la direction nord, le bruit s'apaise, le combat s'éloigne du côté de Soulzbach. Voilà qu'on apporte des blessés: un pauvre turco a le bras coupé par un éclat d'obus; son visage est contracté par la douleur..... « Mettez-le à côté des autres dans la salle d'école. » Voici aussi plusieurs officiers grièvement blessés. Comme ils tremblent et frissonnent de tous leurs membres! un appel rauque sort de leurs lèvres desséchées: « De l'eau! de l'eau! » Nous les déposons à l'intérieur de l'église et les réchauffons avec des couvertures et des édredons.....

Il est dix heures environ; je retourne à l'église. Du côté nord, tout paraît apaisé. Les Bavarois ont donc été battus, à moins qu'ils ne soient repliés pour attaquer d'un autre côté. Vers Wœrth, la fusillade redouble d'intensité sur toute la ligne de Görsdorff à Günstett.....

De tous côtés le canon gronde et dans toutes les directions les obus volent avec un sifflement énervant. Malheur! Elsasshausen est en flammes. Les éclairs et les détonations se succèdent sans interruption. Grand Dieu, qu'allons-nous devenir? Où fuir dans cette heure d'épouvante? Je suis encore à l'église auprès de nombreux blessés; nous ne pouvons plus les compter, les locaux sont bondés. Ces malheureux gisent dans leur sang avec d'effroyables blessures.

Je reste là, abasourdi, enchaîné par un instinctif sentiment du devoir. Mais que peuvent mes consolations, mes prières, dans cet antre sanglant de destruction et de misères? Je redescends précipitamment les marches de l'église et me glisse, en me baissant, vers la cour du château..... une violente détonation retentit! En me retournant, je vois avec terreur que le

[1]) C. Klein. *La Chronique de Frœschwiller.* Traduction française, un vol. in 16 illustré, 3 fr. 50. Neuchâtel, Delachaux & Niestlé, S.-A.